

# Planète Regard(s) de lycéens

Les élèves de 3<sup>e</sup> du lycée Emile-Baudot présentaient, mardi soir, une exposition photo. Le fruit de leur travail suite à une journée découverte de la nature avec deux photographes, au début du mois. Un projet porté par le lycée et l'association Planète Regard.

Des escargots, des oiseaux, des insectes, des fleurs, le lac du Der.

Des animaux et paysages que nous connaissons bien, mais vus à travers le regard des élèves de 3<sup>e</sup> du lycée wasseyen. Au début du mois, ils se sont rendus à Chantecoq, avec les photographes Gérard Rollin et Thomas Akremann, afin d'observer la faune et la flore locales et de photographier - à l'aide de leur smartphone - ce qu'ils voyaient.

La mission allait au-delà de prendre une image pour prendre une image. Les jeunes devaient mettre en avant des éléments qui, au premier abord, semblent insignifiants, pour montrer leur regard sur la nature.

«Et à la fin, nous leur avons demandé de sélectionner uniquement deux clichés, en vue de l'exposition au lycée», indique Thomas Akremann.

## La photo comme outil

Car le travail du photographe, en plus d'immortaliser des scènes, est également de choisir. «Nous sommes satisfaits de cet exercice, car avec du matériel simple, nous avons réussi à tirer des images très sympas», ajoute-il.

Avec cette initiative, le lycée fait d'une pierre, deux coups.



Alain Gavier, Thomas Akremann, François Millard-Rannou et Gérard Rollin (les quatre hommes à droite) se félicitent de cette initiative.

D'une part, il s'inscrit dans son projet du label éco-lycée, un label qu'il a obtenu pour la quatrième année. De l'autre, il fait signer à Planète Regard sa première convention avec un établissement scolaire, pour donner un cadre à cette

démarche. «Nous sommes aussi très heureux de cette première expérience avec les élèves», se réjouit Alain Gavier, président de Planète Regard. «Nous sommes une jeune association et une de nos missions est d'aller vers les scolaires. Pour nous,

la photo est un outil privilégié non seulement pour découvrir le monde, mais aussi pour prendre du recul sur l'environnement et prendre conscience de sa fragilité.»

Carole Pontier

JHM

M 106 12016